

46F Elle m'attend.

Je travaille, je suis seul, mon bureau pue le vide.
Ma vie est un cercueil, mon amour est un bide.
Je travaille, je suis loin, je rêve en monde meilleur,
Je travaille ' un refrain, qui parle de bonheur.
Je travaille' loin de tous, la solitude' ça aide
Voir des brunes, voir des rousses, je me connais, je cède.
Je travaille' dans l'oubli, l'oubli que j'ai de moi,
Mais au gré de mes nuits, ma reviennent quelquefois,
Des mots qui font des larmes dans les yeux,
Des mots qui parlent d'aimer, qui disent je veux.

Elle' m'attend, là quelque part, encore' une inconnue.
Elle m'attend, des pas hasard croisés au coin d'une' rue.
Elle' m'attend, quelques mots, me dit o k pour elle.
Elle m'attend, dit bravo, mon texte parle d'elle.
Elle' m'attend, dit demain, tu ne regrette' ras rien.

Au matin je me lève, il n'est bruit que de moi.
Je suis l'arbre et la sève, je suis seul avec moi.
Pourtant il me revient, comme' en rêve' égaré,
Des larmes' qu'un matin, je me voyais pleurer.
Des larmes qui font mal au fond des yeux,
Des yeux qui se conjuguent au temps nous deux.

Elle m'attend, me dit avant, sans moi tu n' vivais pas.
Elle m'attend, dit maintenant, tu ne vivras qu' pour moi.
Elle m'attend, là, quelque part, encore' une inconnue,
Elle m'attend, des pas hasard, croisés au coin d'une' rue.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr